

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

_ DOSSIER : *Opération 'ETE :*
préférez le local au plastique !

_ LA CULTURE BOUGE : *LA CULTURE S'INVITE CHEZ VOUS ET S'ÉTOFFE
UNE MÉDIATHÈQUE AU GOÛT DU JOUR*

_ TRÉSOR DE POLYNÉSIE : *LES AFFICHES DU HEIVA, MARQUEURS D'ÉPOQUE*

_ LE SAVIEZ-VOUS ? : *LE ME'AE 'I'IPONA COMME SI VOUS Y ÉTIEZ
BIENVENUE À TAHITI EN 1956*

_ HOMMAGE : *LE CONSERVATOIRE REND HOMMAGE À HANS FAATAUIRA ET DAVID KIMITETE*

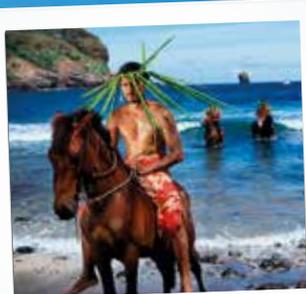
OCTOBRE 2021

NUMÉRO 168

MENSUEL GRATUIT



4 archipels visités le 5^e offert !



Marquises



Tuahuotu



Australes



Gambier



Îles Sous-le-vent



avec notre
"Carte 5 archipels"*

*Offre soumise à conditions.
Cette carte est proposée à l'agence Air Tahiti Papeete.
Consultez le site d'Air Tahiti ou renseignez-vous auprès de votre agence de voyages.

www.airtahiti.pf



Air Tahiti, le lien entre les îles. Te natiraa o te mau motu

La photo du mois



◀◀ Le 26 septembre dernier, lors du festival Les Francophonies - Des écritures à la scène (Limoges), la jeune actrice polynésienne Mahealani Amaru, et ancienne élève du Conservatoire, a lu « Opéra poussière ». Ce texte est celui de l'auteur haïtien Jean D'Amérique, lauréat du prix RFI théâtre 2021. ▶▶

présentation des institutions

4

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.
Tél. : (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : direction@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.
Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf - www.artisanat.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva à Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend deux bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que deux théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.
Tél. : (689) 40 544 544 - Fax : (689) 40 428 569 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.
Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : info@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.
Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : conservatoire@conservatoire.pf - www.conservatoire.pf



CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.
Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.
Tel. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : service.archives@archives.gov.pf - www.archives.pf



PETIT LEXIQUE

- * SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.
- * EPA : un Établissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

5

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

SOMMAIRE

Tous les événements proposés par les partenaires du *Hiro'a* sont organisés dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Le masque est obligatoire dans tous les espaces.

6-7 DIX QUESTIONS À

Turina Esrom, professeur de sculpture au Centre des métiers d'art

8-12 LA CULTURE BOUGE

*La culture s'invite chez vous et s'étoffe
Une médiathèque au goût du jour*

13 E REO TŌ'U

Te tahī mau fa'a'ā'ohipara'a nō te tūtae-pua'a, te ufi e te vi tahiti

14-19 DOSSIER

Opération 'ETE : préférez le local au plastique !

20-21 TRÉSOR DE POLYNÉSIE

Les affiches du Heiva, marqueurs d'époque

22-23 L'ŒUVRE DU MOIS

Deux voix du Fenua à Paris

24-27 LE SAVIEZ-VOUS ?

*Le me'ae 'I'ipona comme si vous y étiez
Bienvenue à Tahiti en 1956*

28-31 HOMMAGE

Le Conservatoire rend hommage à Hans Faatauirā et David Kimitete

32-33 PROGRAMME

34 ACTUS

HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires

Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

Édition : Tahiti Graphics

Punaauia

Tél. : (689) 40 810 936

Réalisation : pilepoildesign@tahiti@gmail.com

Direction éditoriale : Kevin Van Bastolaer - 40 503 115

Rédactrice en chef : Alexandra Sigaudou-Fourny

alex@alesimedia.com

Secrétaire de rédaction : Hélène Missotte

Rédacteurs : Pauline Stasi, Alexandra Sigaudou-Fourny,

Natea Montillier Tetuanui, Meria Orbeck et Lucie Rabréaud

Impression : Tahiti Graphics

Dépôt légal : Octobre 2021

Couverture : © TFTN - Atelier créatif

DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf

www.artisanat.pf

www.archives.pf

Et à découvrir sur www.hiroa.pf !



SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL



SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI



CENTRE DES MÉTIERS D'ART



CENTRE DES MÉTIERS D'ART

« La sculpture ne s'improvise pas d'un trait »

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI - PHOTOS : PAULINE STASI, SAUF MENTION

6

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Turina Esrom a intégré il y a cinq ans le Centre des métiers d'art. C'est là que le jeune homme a découvert la gravure, mais surtout la sculpture, pour laquelle il s'est pris de passion. Tout juste diplômé dans la discipline en juin dernier, Turina Esrom a fait ses premiers pas à la rentrée en tant que professeur dans l'établissement. Une nouvelle aventure qu'il espère riche et enrichissante.

Il y a encore quelques mois, vous étiez élève au CMA...

« Oui, effectivement. J'ai eu un parcours scolaire un peu chaotique. J'ai dû quitter l'école au lycée Raapoto où je suivais une filière STD2A (sciences et technologies du design et des arts appliqués) pour aider ma famille. J'ai fait pas mal de petits boulots. Il y a cinq ans, j'ai réussi à rentrer au CMA et c'est là que j'ai eu un véritable déclic pour la sculpture. C'est devenu une passion. J'ai décroché mon CPMA (Certificat Polynésien des Métiers d'Art) de gravure au bout de deux ans et en juin dernier, j'ai été diplômé du Brevet Polynésien des Métiers d'Art (BPMA) en sculpture. Et aujourd'hui me voilà jeune professeur ! Je n'aurais pas imaginé cela il y a cinq ans. Je connais bien la "maison", son fonctionnement ; cela va me servir ».

Qu'allez-vous enseigner ?

« Je vais enseigner la sculpture et toutes ses techniques à des élèves de première année du CPMA, c'est l'équivalent d'un CAP. Je vais également enseigner aux élèves de première année du BPMA, c'est l'équivalent d'un bac professionnel. Quatre élèves sont inscrits en CPMA et huit en BPMA. Côté âge, les plus jeunes sont mineurs et le plus âgé a la trentaine. »

Comment s'est déroulée cette première rentrée en tant qu'enseignant ?

« Comme c'est ma première année d'enseignement, j'ai eu la chance d'être conseillé par mes anciens professeurs du CMA. C'est une rentrée un peu particulière, car il y a eu le confinement et, à l'exception d'une matinée en présentiel, elle s'est déroulée en distanciel. Élèves comme professeurs, nous avons donc dû nous mettre beaucoup sur ordinateur, sur internet, en utilisant l'outil padlet. C'est sûr que la pratique a manqué au début. »

Quels apprentissages vont découvrir vos élèves de première année ?

« Le programme en première année est basé sur la découverte de la culture polynésienne. On va apprendre à sculpter des objets polynésiens comme des *ūmete*, ou des *ti'i*. C'est plutôt en deuxième année que l'élève va davantage se laisser à créer des œuvres plus originales qui peuvent être, par exemple, inspirées des statues polynésiennes, mais revisitées de façon contemporaine ou autre. En première année, on apprend principalement les bases. »

Quelles sont ces bases justement ?

« La sculpture nécessite l'utilisation de plusieurs outils. Chaque élève dispose d'un set d'une vingtaine de gouges différentes qui permettent de tailler. Il faut apprendre à savoir lesquelles utiliser. On apprend aussi à utiliser le maillet comme il faut. Les premiers cours sont clairement réservés à l'apprentissage de ces outils dont certains doivent être maniés avec prudence. En effet, il est fréquent de devoir utiliser une tronçonneuse pour préparer le tronc d'un bois ou bien une scie électrique pour découper la pierre. Je vais leur apprendre à se servir de ces différents outils, il faut bien sûr mettre toutes les protections..., mais aussi et surtout, il ne faut pas avoir peur d'eux. Il faut savoir les appréhender. Cela nécessite aussi un peu de force, car c'est souvent fatigant et assez lourd. Je vais leur montrer puis chacun va essayer, afin d'avoir confiance en ces nouveaux outils et en eux. »

Comment apprendre une matière telle que la sculpture ?

« Outre le maniement des outils et la sécurité, il faut aussi avoir une méthode. La sculpture ne s'improvise pas comme cela. On ne commence pas à sculpter du bois ou une pierre d'un trait. Au départ, je vais



Chaque élève dispose d'un set d'une vingtaine de gouges.

Les élèves de première année doivent apprendre à se servir des nombreuses machines de l'atelier.

7

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

apprendre aux élèves à créer des gabarits, à dessiner des coupes de face, de profil pour qu'ils comprennent bien la forme qu'ils souhaitent lui donner. À tailler large d'abord, puis dans la précision ensuite. L'apprentissage de la sculpture passe aussi par certaines connaissances des matières premières. On va utiliser certains bois plus que d'autres comme l'acajou, le *marumarū* ; par contre, le *'aito* est un bois très dur, plus difficile. Il faut aussi étudier la forme d'un tronc pour savoir dans quel sens le sculpter, ces nervures... Il faut choisir le support en fonction des sculptures que l'on souhaite. »

La formation au CMA est couplée avec un stage en entreprise. En quoi est-ce complémentaire ?

« C'est très important, car si les élèves apprennent les techniques de la sculpture dans les ateliers du CMA, il est aussi primordial de se confronter aux réalités du terrain, de répondre aux souhaits d'un client, de livrer la commande en temps et en heure. »

Quels conseils donnez-vous à vos élèves ?

« Forcément d'être motivés, de ne pas hésiter à travailler pour arriver à ce que l'on souhaite, car c'est important de faire une chose que l'on aime. Il faut en vouloir. »

Le CPMA et le BPMA sont deux diplômes reconnus à l'échelle nationale. En quoi l'obtention de ces derniers a influencé votre parcours professionnel ?

« C'est grâce à cette reconnaissance que je peux enseigner au Centre des métiers d'art, car auparavant, je n'étais titulaire que du brevet des collèges. »

Quel est votre actualité en tant qu'artiste ?

« Le milieu des arts est touché par la crise liée à la Covid-19, on vend moins en ce moment. C'est difficile, car les gens ont d'autres priorités ou soucis que l'art. Mais, justement, cette situation actuelle de confinement va influencer sur mes prochaines sculptures. Elles seront inspirées de la crise que nous vivons actuellement. » ♦

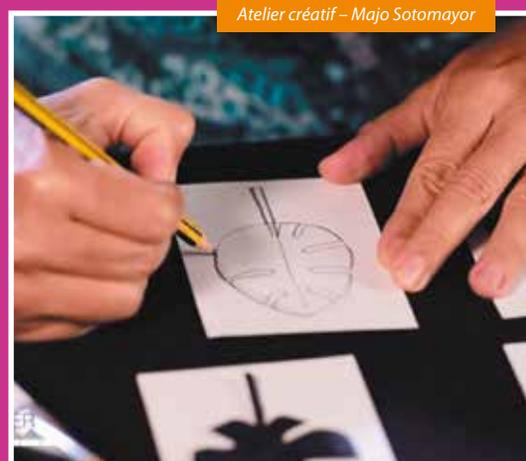
La culture s'invite chez vous et s'étoffe

ENTRETIEN AVEC KEVIN VAN BASTOLAER, RÉFÉRENT COMMUNICATION À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : MO/IMAGES : TFTN

La plateforme culturelle en ligne de la Maison de la Culture, lancée l'an dernier lors du premier confinement, s'est étoffée, depuis le 20 septembre, d'une nouvelle initiative destinée à promouvoir les cours proposés au sein de l'établissement.

Depuis l'an dernier et suite au confinement, la Maison de la Culture a mis en place sa plateforme culturelle en ligne, afin de promouvoir les activités menées au sein de son établissement mais également, et surtout, pour permettre à chacun d'accéder à la culture tout en restant chez soi. Intitulé « Culture chez vous » et accessible sur son site internet, il est désormais possible, via cet onglet, de retrouver concerts, spectacles, présentations de livres, contes pour enfants et bien d'autres sujets. Un plus, notamment pour les habitants des îles, qui peuvent ainsi avoir plus facilement accès à l'actualité culturelle du *fenua*.

Dans la continuité de ce projet, une nouvelle initiative vient d'être lancée depuis le 20 septembre dernier. Il s'agit de proposer des vidéos en ligne sous la forme de capsules, dans lesquelles chaque intervenant propose une activité complète. « Chaque cours est décliné en dix capsules. Chaque capsule aborde une thématique différente et donne un aperçu des activités que l'on propose à l'année », indique Kevin Van Bastolaer, référent communication. Pour être clair, il ne s'agit donc pas de cours à distance auxquels il serait possible de s'inscrire sur la durée.



Atelier créatif - Majo Sotomayor

« Ce sont plutôt des teasers. Chaque capsule permet d'acquérir un savoir, ou de faire une activité avec les enfants à la maison, par exemple », précise le référent communication.

Faire découvrir les cours

Si les formations proposées à la Maison de la Culture attirent chaque année un nombre important d'usagers, il est néanmoins nécessaire de continuer à en faire la promotion auprès du public polynésien. « Notre intention est de montrer ce que les intervenants proposent dans leurs cours. Nous souhaitons ainsi inciter le public qui visionnera les capsules vidéo à venir à la Maison de la Culture afin d'approfondir ce qu'ils auront découvert. »

Ainsi, sept intervenants ont joué le jeu et proposent de découvrir leur cours en vidéo. Il est donc possible de visionner un cours de yoga, de japonais, de langue des signes, de poterie, d'ateliers créatifs, de *'ukulele* percussif et de réflexion culturelle. « Tous les cours dispensés au sein de l'établissement ne sont pas représentés. Il y en a beaucoup d'autres » rappelle Kevin Van Bastolaer. À noter qu'il est encore possible de s'inscrire aux formations dispensées cette année, au Guichet unique de la Maison de la Culture. ♦

Cours de japonais - Akari Okamune



Le contenu des cours et les intervenants

Atelier créatif - Majo Sotomayor

À travers divers travaux adaptés, découvrez une palette de techniques, de formats, de matières et d'artistes. A chaque thème, le travail se fera autour de l'œuvre d'un ou de plusieurs artistes avec des illustrations de leurs œuvres. Percevez ainsi que l'art évolue, dans le temps mais aussi dans l'espace, selon le pays et la culture dans laquelle l'artiste vit. Enfin, cet atelier vous aidera à davantage laisser s'exprimer votre artiste intérieur.



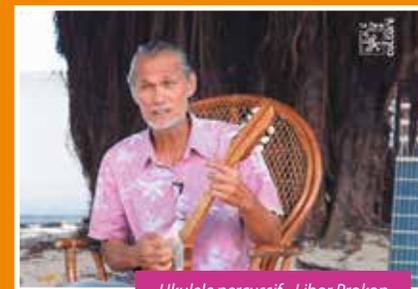
Atelier créatif - Majo Sotomayor

Réflexion culturelle - Libor Prokop

Découvrez l'histoire de la naissance de notre *Fenua*, ses origines, sa culture, ses traditions, l'explication de notre calendrier céleste, les cycles de Matarii i Nia et Matarii i Raro... Un univers riche et passionnant s'offre à vous.

'Ukulele percussif - Libor Prokop

Méthode d'apprentissage inédite de Libor Prokop, percussionniste et spécialiste des instruments traditionnels (*vivo, pahu...*). Coach en *'ukulele* en méthode percussive & rythmique.



'Ukulele percussif - Libor Prokop

Japonais - Akari Okamune

L'objectif est d'apprendre, sur plusieurs niveaux, les bases de la langue, de converser avec des phrases pratiques et d'étudier le système d'écriture. Une part des cours est consacrée à la découverte de la culture japonaise.



Cours de japonais - Akari Okamune

Atelier Poterie - Edelwess Yuen Thin-soi

Découvrir la terre, la modeler, la façonner avec nos mains. Découvrir les techniques de mise en volume, à la plaque, au colombin. D'une simple boule de terre naîtra un bougeoir, un porte-savon, un porte stylo... que l'on pourra décorer, peindre puis passer au four. Cet atelier développera la patience, la dextérité, et le goût de l'effort. Il est proposé en atelier de vacances. Le plaisir de posséder ou d'offrir un objet que l'on aura fait de ses mains.

Langue des signes - LSF - Fanny Wittmer

La langue des signes est complexe et permet de comprendre le monde sous un autre angle. Découvrez une culture, une histoire : s'exprimer avec son corps, apprendre à gérer son espace, s'enrichir de nouveaux échanges.



Atelier langue des signes - Fanny Wittmer

Yoga - Aurélie Cottier

Le Yoga est une discipline qui travaille la respiration grâce à un enchaînement de postures dans un flot continu. Plus les enchaînements sont répétés plus la fluidité est maîtrisée et plus cela devient facile. Le secret comme dans tout apprentissage moteur est la répétition et la régularité de la pratique. N'oublions pas que le yoga nous enseigne une certaine discipline et une certaine rigueur, pour obtenir des résultats à terme et une entière satisfaction.

PRATIQUE

Retrouvez les capsules :

• www.maisondelaculture.pf/culture-chez-vous/

Les cours en présentiel ont démarré le 21 septembre

- Inscription au Guichet unique de TFTN
- Retrouvez le détail des horaires et des tarifs :
- www.maisondelaculture.pf/cours-et-ateliers-2/
- Par téléphone : 40 544 548 / 40 544 544
- Par mail : activites@maisondelaculture.pf / sec.activites@maisondelaculture.pf
- Sur Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture

Une médiathèque au goût du jour

ENTRETIEN AVEC LOUISA MARMOL, CHARGÉE DE LA MÉDIATHÈQUE À LA MAISON DE LA CULTURE. TEXTE : MO/IMAGES : TFTN

10

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Réaménagement de la bibliothèque adulte, nouvelles animations autour du livre, ouverture d'activités numériques... La Maison de la Culture se met en quatre pour offrir au public une médiathèque au goût du jour.

Le dernier confinement aura au moins eu le mérite de donner à la Maison de la Culture du temps pour continuer la modernisation de la médiathèque, tant sur le plan de l'aménagement des bibliothèques que sur celui de l'offre en matière d'activités autour du livre. Louisa Marmol, chargée du secteur médiathèque, ne boude pas le plaisir de partager avec nos lecteurs et nos lectrices ce qui s'est mis en place pour la rentrée de septembre.

Une médiathèque qui s'actualise

Depuis déjà quelques mois, la Maison de la Culture a lancé un grand lifting de sa médiathèque. « Nous avons fait un gros tri dans nos CD et DVD, soit plus de 4000 titres que nous avons écartés. Nous avons gardé l'essentiel, environ 500 titres qui seront placés au sein même des deux bibliothèques, enfants et adultes, après avoir été actualisés, ce qui va prendre un certain temps. »

La bibliothèque adultes en particulier, a bénéficié d'un grand réaménagement « C'est beaucoup plus aéré et agréable. En particulier, nous avons supprimé un grand nombre de BD obsolètes pour ne garder que des collections contemporaines, soit des classiques, soit des nouveautés, qui fonctionnent. Tout a été mis dans des bacs, c'est beaucoup plus pratique. »

La bibliothèque enfants a déjà bénéficié

d'une actualisation l'année dernière, notamment de toute la partie BD, à l'instar de sa grande sœur, mais comme le dit Louisa Marmol, le renouvellement du fonds de BD ne va jamais assez vite « parce que les enfants lisent trop vite ! Et tant mieux ! ».

Attirer les ados et les jeunes adultes

Profitant de ce grand ménage, la bibliothèque adultes s'est dotée d'un rayon réservé aux mangas, ces BD japonaises qui font fureur chez les ados, mais également chez les adultes. « Nous avons commandé des nouveautés en janvier qui arrivent petit à petit à cause des problèmes d'acheminement dus à la crise sanitaire, mais nous avons beaucoup développé ce rayon. Il y a maintenant un coin qui leur est réservé. »

Pour Louisa Marmol, cet effort était nécessaire pour répondre à la demande toujours croissante de cette tranche de lecteurs et de lectrices. « Il est important pour nous de montrer aux ados que nous tenons compte de leurs demandes et que nous pensons à eux. C'est une tranche d'âge qui est très numérique, écrans, et qui peut facilement avoir des préjugés par rapport à la lecture, au livre. Ils raffolent des mangas, donc, en répondant à leurs attentes, on espère que cela les amènera petit à petit à changer d'avis sur le livre et la littérature en général. »

De nouvelles animations

En même temps que le réaménagement des locaux, la Médiathèque s'est attelée à étoffer son bouquet d'animations littéraires. Ainsi, en plus des ateliers littéraires déjà proposés, cette année voit l'ouverture d'un nouvel atelier en direction des enfants intitulé « La chasse aux livres », porté par Anna Deschamps. Comme l'explique Louisa Marmol, les enfants se verront remettre des extraits de livres sous la forme de « bonbons littéraires », et pour lesquels ils devront retrouver l'ouvrage au sein de la bibliothèque enfants. « C'est une autre manière d'intéresser les enfants aux livres, en choisissant les bons extraits. »

À noter également, le retour de l'atelier « Bébés lecteurs » qui avait été suspendu en début d'année après le départ de

l'animatrice. « C'est un atelier qui a énormément de succès, nous sommes donc très heureux de pouvoir le proposer de nouveau, avec une nouvelle animatrice, Vanille Chapman, deux samedis par mois. » Cet atelier, qui nécessite une certaine disposition, se déroule en salle de projection.

L'accès aux différents ateliers est totalement gratuit et ne nécessite pas d'inscription préalable. « Il suffit de consulter le programme et de venir à la Maison de la Culture pour y participer. » précise Louisa Marmol. « Notre but est de montrer que la bibliothèque, ce n'est pas que des livres qui prennent la poussière sur une étagère. On fait plein de choses pour faire découvrir la littérature sous toutes ses formes. » ♦

11

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Développer l'accès au numérique

Outre l'aspect littéraire, la Médiathèque propose également, à partir de ce mois-ci, des ateliers autour du numérique. « On s'est dit qu'en 2021, on allait mettre l'accent sur le numérique. On a le matériel nécessaire et ce serait dommage de s'en passer. »

Quatre ateliers numériques sont proposés :

- Création de jeux autour des mots, sur ordinateur, avec différents thèmes, animé par Anna Deschamps. C'est tout public à partir de 11 ans et un samedi par mois.
- Initiation à l'utilisation d'un ordinateur pour les *matahiapo* : tous les jeudis, les *matahiapo* auront une personne à disposition pour leur apprendre l'utilisation de l'ordinateur.
- Création numérique : découvrir les logiciels de création numérique, une fois par mois. Il s'agit ici de montrer au public intéressé quels sont les logiciels concernés, sans aller dans un apprentissage approfondi (à partir de 13 ans).

- Accompagnement aux démarches numériques : à partir de 13 ans, pour apprendre à remplir des documents numériques, rédiger un CV, une lettre de motivation...

Ces ateliers sont en entrée libre mais nécessitent une inscription préalable car « le nombre de places est limité au nombre de postes disponibles » explique Louisa Marmol. Vous retrouverez les ateliers tous les mois à partir du mois d'octobre. « L'objectif est vraiment d'être du mieux possible au service du public. »

PRATIQUE

Bibliothèque adultes

- Tél. : 40 544 542
- bibadultes@maisondelaculture.pf

Bibliothèque enfants

- Tél. 40 544 541
- bibenfants@maisondelaculture.pf

Activités permanentes

- Tél. : 40 544 546
- activites@maisondelaculture.pf
- <https://mediatheque-tahiti.bibenligne.fr/>

Te tahi mau fa'a'ohipara'a nō te tūtāe-pua'a, te ufi e te vī tahiti

ROHIPEHE : NATEA MONTILLIER TETUANUI (VĀHINE)
'OHIPA : 'IHI NŪNA'A, 'IHI REO
WWW.CULTURE-PATRIMOINE.PF

Teie te tahi nau rā'au e tupu nei i 'Öpūnohu i Mo'orea- e fa'a'ite'itehia tō rātou fa'a'ohipara'a i roto i te orara'a ā te Mā'ohi, i te mātāmua iho ā rā. E fa'ahiti-ato'a-hia te tahi mau rā'au nō rapae mai.

La liste des activités proposées

Animations enfants

Rallye-lecture

Plusieurs fois par semestre

Lancement et finale le mercredi, 14h (bibliothèque enfants)

- Le principe est simple : l'enfant doit lire un certain nombre de livres en un mois, répondre aux questions qui leur sont relatives et, lors de la finale, rentrer chez lui avec son diplôme de participation !

Animations Firi Firi

Lors de la parution de chaque nouveau numéro, le samedi, 9h30-10h30 (bibliothèque enfants)

- L'équipe de *Firi Firi*, magazine trimestriel local pour la jeunesse, est heureuse de vous faire participer à leurs ateliers. Au programme, un temps du conte, un temps du dessin, et d'autres activités ludiques pour enfants afin de découvrir le nouveau numéro de cette revue, qui traite nombre de thématiques contemporaines et locales.

Heure du conte, avec Léonore Caneri

Un mercredi par mois, 14h30-15h30 (bibliothèque enfants)

- L'Heure du conte à la Maison de la Culture est un moment privilégié pour les enfants. Ils laissent libre cours à leur imagination et suivent la conteuse, Léonore Caneri, dans l'univers magique de ses récits. Un voyage vers de nombreuses destinations prévu un mercredi par mois, à 14h30, dont les enfants reviennent toujours ravis !

La chasse aux livres, avec Anna Deschamps

Un mercredi par mois, 14h30-15h30 (bibliothèque enfants)

- À partir d'extraits de livres présentés sous forme de « bonbons littéraires », faire chercher aux enfants les ouvrages dans l'espace jeunesse de la bibliothèque (8-12 ans).

Atelier émotions, avec Sara Aline

Un mercredi par mois (salle Moana) 14h-15h, pour les 7-10 ans (accompagnés ou non d'un parent) 15h-16h, pour les 3-6 ans (accompagnés d'un parent)

- Mieux comprendre comment ça marche à l'intérieur de mon corps et de mon cœur, me permet de surfer sur cette vague émotionnelle, sans me laisser submerger. Avec vos enfants, venez explorer ce sentiment, au travers d'activités ludiques

Bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

Deux samedis par mois, 9h30-10h (salle de projection)

- L'activité réservée aux tout-petits revient dans votre Médiathèque ! Venez assister à une lecture dédiée aux enfants de 18 mois à 3 ans, assurée par Vanille Chapman. Un vrai éveil à la lecture qui va leur mettre des étoiles dans les yeux...

Animations ados/adultes

Club de lecture, avec Heirani Soter

Un samedi tous les deux mois, 10h-11h (bibliothèque adultes)

- Vous aimez lire, vous appréciez les mots, vous ressentez la force d'un écrit et vous souhaitez le

partager ? Alors ne manquez pas le rendez-vous du club de lecture de la médiathèque de la Maison de la Culture. Venez échanger un coup de cœur ou vos impressions sur un roman, un documentaire ou une BD, avec d'autres, dans une ambiance conviviale. Autour d'un thé ou d'un café, laissez-vous tenter par la découverte de livres et d'auteurs et d'auteurs présentés ce jour-là.

Rencontre auteur

Samedi, 10h30-11h30 (bibliothèque adultes)

- Écouter et échanger avec un auteur ou une autrice et son éditeur ou son editrice apporte toujours une lumière particulière pour découvrir un livre, connaître sa genèse, son processus créatif, des anecdotes... qui donnent à l'ouvrage un autre relief, en toute convivialité. Des rencontres faisant la part belle aux questions du public : de quoi s'instruire toute l'année à la Médiathèque !

Soirée littéraire, avec l'Association Taparau

Deux jeudis par semestre, 18h-20h (bibliothèque adultes)

- En partenariat avec l'association Taparau, la Médiathèque vous invite à des soirées thématiques animées par des personnalités du monde littéraire polynésien. Des échanges intéressants, de la passion et de l'humour ainsi que la possibilité, pour le public, de participer au débat.

Création de jeux autour des mots, avec Anna Deschamps

Un samedi par mois, 9h-10h30 (espace numérique), sur inscription

- À partir d'une petite sélection de livres, créer des jeux ludiques par le biais de logiciels gratuits en ligne : mots mêlés, mots croisés, rébus, puzzle... (tout public à partir de 11 ans)

Initiation à l'informatique pour les matahiapo

Tous les jeudis, 9h30-10h30 (espace numérique), sur inscription

- Les *matahiapo* pourront découvrir l'environnement informatique (traitement de texte, Windows, bureautique) et le Web (Internet, Google, effectuer ses recherches, utiliser la messagerie), pas à pas, pour devenir autonome.

Atelier création numérique

Un samedi par mois, 8h-10h (espace numérique), sur inscription

- Avec l'aide d'un professionnel, venez découvrir des logiciels de création (Photoshop, Illustrator, Blender) et les prendre en main (tout public à partir de 13 ans)

Accompagnement aux démarches numériques

Un mardi par mois, 9h-11h (espace numérique), sur inscription

- Vous avez besoin d'aide pour la rédaction d'un C.V. ? d'un dossier informatique ? Un-e professionnel-le vous portera assistance dans vos démarches informatiques, de l'élaboration d'une lettre de motivation à une rédaction d'e-mail (tout public à partir de 13 ans)

Tournoi de jeux vidéo

Deux fois par semestre, mercredi, 13h-16h (espace numérique), sur inscription

- Venez vous affronter autour des jeux vidéo du moment ! Un moment de convivialité et de challenge pour toutes et tous !



Tūtāe-pua'a, tūtū faraoa
Mucuna gigantea plante,
Seabean, IND

E roa'a te 'ū'ere'ere i te mā'a ō teie rā'au tōtoro-fenua; e au te mā'a i te tūtāe pu'a'a, nō reira ia teie i'oa.

Tūtāe pu'a'a, hoho'a J.-Y. Meyer



Ufi, *Dioscorea alata*
igname, Greater yam, POL

E mā'a tupu mātau-maita'ihia i Mērānētia e Pōrinētia ato'a. E frihia tō na mau io taura ei 'ānave e ei 'ūpe'a i tō na taura

[Lanessan, op.cit. p 664]

Ufi, mā'a, hoho'a J.-F. Butaud



Vī tahiti, *Spondias dulcis*, Pommier cythère, Otaheite apple/ Ambarella, POL

E rā'au rahi tupu 'āfaro te vī tahiti; e 'ere i te rā'au fa'ahia-hia nō tō na māmā; e tarainoa-hia rā ei va'a, pahī, va'a tau'ati (Henry 2004 :57); e 'itehia teie rā'au i raro mai i te 800 mētera i te teitei i uta; e hotu o na i te 'āva'e tiunu-tiurai; e mā'a mona-mona tō 'ava'ava tō na; E fa'a'ohipahia te rau'ere e te mā'a ei hāmanira'a rā'au tahiti nō te hota, hota 'ouma, te fiva e tē vai atu ra.

Vī tahiti, mā'a, hoho'a J.-F. Butaud

Rā'au fa'aōhia mai, MOD, hoho'a NMT.

'Avotā, *Persea americana*, avocatier, avocado tree

E fa'arirohia tō na mā'a ei pata i te 'amu'amura'a po'ipo'i. E hotu te mau tumu huru raver-au fātata i te matahiti tā'āto'a, e mea tanuhia i te ārea vari e i nī'a i te 'ai'vi ato'a.



Tumu avota

'Anani, *Citrus aurantium* orange, orange tree

E 'āfa'ihia i te hōpe'a tene-tere XVIII^e Lapérouse, Cook; e fa'a'ohipahia nō te rā'au ira niho.



'Anani orange de Tahiti

Bougainvillea spp, bougainviller, bougainvillea

E 'āfa'ihia te tiare i te area matahiti 1845. E topahia te i'oa e te ta'ata tuite rā'au Philibert Commerson i te fenua Peretira ei 'āruera'a i tō na tāpena Bougainville.



Poutaveri

Annona muricata, corossolier

Tō na mā'a, e rā'au pāto'i māriri 'ai tā'ata. E rā'au ira tō na rau'ere ha'apiha'a i te pape ei fa'ahopu'aiū.



Annona muricata

'Ītita, *Carica papaya*, papayer

E rā'au arai i te chikungunia tō na rau'ere. E 'ū matie ato'a nō te fa'anehenehe i te tapa.



'Ītita

'Ōtime, *Mentha* spp (arvensis, spicata, piperata), menthe, mint

E no'ano'a o na i roto i te 'umuhei ā te Nu'uhiva e te tahi mau hei tahiti huru rau. E 'amu-ato'a-hia



'Ōtime

Opération 'ETE : préférez le local au plastique !

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD, CHEF DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL PAR INTÉRIM, MARANIA WAN, CHARGÉE DE COMMUNICATION DU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL, ET JACQUES TARINA, PRODUCTEUR DE PANDANUS ET ARTISAN, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION VAHINE VAERO DE RIMATARA. TEXTE : LUCIE RABRÉAUD - PHOTOS : ART ET STÉPHANE GEORGET





Certains sacs en plastique à usage unique sont désormais interdits en Polynésie française. Mais nous sommes riches d'alternatives : tressage, tissu... Les artisans vont montrer la qualité de leur savoir-faire pendant l'opération 'ETE.

Depuis le 1^{er} septembre 2020, grâce à l'adoption de la loi du Pays relative aux dispositifs spécifiques applicables aux produits utilisant du plastique, certains sacs plastique sont devenus interdits : les sacs oxo-fragmentables, les sacs de caisse à poignée en plastique léger et le même genre de sacs destinés à l'emballage des fruits et légumes. L'idée est simple : réduire le plastique à la source. Se passer du plastique, c'est une lutte de tous les instants pendant toute l'année ! Mais durant deux semaines, le Service artisanal traditionnel donne un sérieux coup de pouce avec l'opération 'ETE. La quatrième édition se déroulera du 15 au 30 octobre. Cette année, les artisans vont produire trois modèles de sacs de courses et de paniers de différents formats et matières qui seront vendus dans certains supermarchés, hypermarchés et grandes surfaces de Tahiti. Ainsi, même plus la peine de chercher, il suffira d'aller faire ses courses dans son magasin habituel pour trouver les paniers « marché » en *pae'ore* ou en tissu local, confectionnés par les artisans du *fenua*. Ce sont les partenaires de l'opération qui achètent les produits

artisans directement aux artisans, selon des critères et des tarifs définis puis les mettent en vente dans leurs espaces. Les quatre magasins Carrefour, le Hyper U à Pirae, le Super U Tamanu à Punaauia et à Papara, le U Express Cécile à Papeete, le U Express Weekend à Punaauia, le Super U à Taravao, Agrifarm et la boutique en ligne : www.laboutiquetahiti.com, participent.

Des tutos sur les réseaux sociaux

Au programme également de ces deux semaines : des ateliers de vannerie, des vidéos tutoriels et un jeu-concours « spécial création » pour le grand public. Pour les ateliers, six espaces sur Tahiti et Moorea seront ouverts au public afin de pouvoir apprendre à créer son propre sac (restez connectés sur la page Facebook du Service de l'artisanat traditionnel pour connaître les lieux, les dates et les conditions de participation. Le programme sera ajusté en fonction des restrictions sanitaires). Concernant les vidéos tutoriels, le Service de l'artisanat traditionnel ne pouvait pas se passer de ce format après le succès de la vidéo sur la confection d'un panier en *pae'ore*,



PRATIQUE

- Retrouvez l'opération 'ETE du 15 au 30 octobre dans les quatre magasins Carrefour, Hyper U à Pirae, le Super U Tamanu à Punaauia et à Papara, le U Express Cécile à Papeete, le U Express Weekend à Punaauia, le Super U à Taravao, sur la page Facebook d'Agrifarm ainsi que sur la boutique en ligne www.laboutiquetahiti.com.
- Restez connectés sur les réseaux sociaux du Service de l'artisanat traditionnel (YouTube, Facebook, Instagram) pour connaître le programme des ateliers, accéder aux vidéos tutoriels, ainsi que participer au jeu-concours.
- Les ateliers seront organisés les journées des 15, 16, 22 et 23 octobre dans les espaces suivants :
 - Salle 1 de la Maison de la Culture à Papeete
 - Agence Wow Sense à Pirae (à côté du marché municipal)
 - Site de la pointe Vénus à Mahina
 - Mairie de Punaauia
 - Marché municipal de Afaahiti-Taravao
 - Association Puna Reo Pihā'e'ina à Moorea
 - FB : « Service de l'artisanat traditionnel » et « Opération 'ETE 2021 »
 - www.artisanat.pf
 - Renseignements : 40 54 54 00

réalisée à l'occasion de la troisième édition et visionnée plus de 15 000 fois. Pour cette année, deux vidéos, sous-titrées en *reo tahiti*, seront diffusées sur les réseaux sociaux (la chaîne YouTube, la page Facebook et le compte Instagram du Service de l'artisanat traditionnel) : la confection d'un panier en *nī'au* et la fabrication d'un sac de courses en tissu local. Grâce à ces films, le public pourra facilement tester à la maison les pratiques artisanales et remplacer les objets en plastique par ses propres créations. Enfin, un jeu-concours ouvert au grand public permettra d'essayer de remporter un package pour deux personnes pour Moorea comprenant les tickets de bateau aller-retour et une excursion avec transfert, d'une valeur de 14 800 Fcfp. Chaque participant devra réaliser un contenant original conçu à base de matière locale et le soumettre sur la page Facebook Service de l'artisanat traditionnel (les votes du public compteront à hauteur de 40 % de la note et ceux d'un jury pour 60 %). ♦



Jacques Tarina, producteur de pandanus, artisan et président de la Fédération Vahine Vaero de Rimatara, raconte la culture et la récolte du pandanus jusqu'à sa mise en rouleau pour son utilisation par les artisans.

Réaliser un rouleau de pipita : un travail lié aux saisons

« Quand tu prépares la plantation, il ne faut jamais planter à la saison froide sinon le pandanus aura des épines et ses feuilles seront épaisses. Il est alors planté à partir d'octobre jusqu'en mars. La récolte du pandanus a lieu deux à trois ans plus tard, tout dépend du terrain. Le pied original va ensuite faire des rejets. Les feuilles peuvent être récoltées sur le pied original et ses rejets. Mais le pied original sera définitivement enlevé au bout de cinq ans. La récolte a lieu à la saison froide, à partir du mois de mai pour éviter que le pandanus ne pourrisse ou ne s'abîme à cause de l'humidité de la saison chaude.

Pour la récolte, il est possible de couper les feuilles trois fois par an. À Rimatara, on ne coupe pas souvent les feuilles sinon elles vont rétrécir et le pandanus aura du mal à donner. Les familles, ici, ont plusieurs champs et il est possible de laisser un champ se reposer pendant qu'on exploite l'autre. À Rurutu, par exemple, les feuilles sont plus courtes car elles sont coupées de manière plus régulière.

Une fois coupées, les nervures des feuilles sont enlevées avec un couteau pour faciliter le séchage (cette nervure est aussi un peu coupante, c'est donc plus facile de l'enlever pour travailler le pandanus) puis les feuilles sont tressées comme des cheveux, jusqu'à deux mètres de longueur. Les artisans ne font pas plus long car cela deviendrait trop lourd à transporter. On compte jusqu'à 400 feuilles sur une seule tresse.

Il faut ensuite accrocher cette tresse bien haut et au bout d'une à deux semaines le pandanus est sec. Il va progressivement jaunir pour devenir marron.

Il est important de travailler le pandanus à la saison froide et sèche car s'il pleut plusieurs jours de suite, les feuilles s'abîment et ne peuvent plus être utilisées pour le tressage, elles seront bonnes à être jetées sur les tarodières... Si les rouleaux manquent parfois, c'est à cause du mauvais temps qui a empêché le séchage.

Au bout de la troisième semaine, il faut les étaler à plat, au sol et au soleil pour continuer le séchage pour encore deux ou trois semaines. À ce moment-là, s'il pleut, ce n'est pas grave, le pandanus est déjà sec. Après ces trois semaines, les tresses sont détachées et les feuilles mises en paquets. Elles sont ensuite travaillées une par une pour être aplaties.



S'il fallait du soleil pendant toute cette partie du travail, la pluie est la bienvenue au moment de la mise en rouleaux ! L'humidité assouplit la feuille. Ces pipita (rouleaux de feuilles de pandanus) sont ensuite envoyés partout en Polynésie et même à l'étranger. »

Les teintures naturelles pour colorer le pae'ore

Pour les blanchir : les rouleaux de feuilles vertes, qui auront séché seulement deux ou trois heures, sont placés dans l'eau et cuits avec du citron, du savon de Marseille coupé en petits morceaux (il va aider à vite sécher les feuilles) entre quatre et six heures. Il est possible de rajouter le pied du plant principal et des rejets peuvent être utilisés pour blanchir le pandanus.

Pour obtenir du vert : c'est la même préparation que le blanchiment. Après deux ou trois heures de soleil seulement, on en fait des rouleaux. Il faut ensuite les cuire à l'eau dans un fut en taule (les anciens contenants de mazout) pendant deux semaines. Plus le pandanus cuit longtemps, plus la couleur sera foncée. Avec des temps de cuisson différents, on obtient différentes teintes de vert.

Pour obtenir du marron : il faut cuire les écorces de falcata ou de 'aito, des arbres nombreux à Rimatara, dans des tonneaux remplis d'eau et cette eau est ensuite utilisée pour cuire les rouleaux de pandanus sec pendant un mois (le feu est allumé la journée). Cette couleur est très longue à obtenir.

Pour obtenir les autres couleurs : il faut chauffer l'eau et faire tremper les pandanus blancs (les rouleaux qui ont été blanchis) pour teindre en jaune (avec du curcuma), rose (avec des fleurs de 'aute) ou mauve (avec un petit fruit violet noir sous forme de grappes qu'on trouve à Rimatara).

En ce moment, des chercheurs de l'université de la Polynésie française étudient le pandanus ainsi que les colorants utilisés pour les teintures locales.

« 'Ete o te mau 'ite » : le panier comme symbole et gardien des savoir-faire

L'opération 'ETE est née en 2017, sur une idée originale du ministre de la Culture et de l'Environnement, en charge de l'Artisanat, Heremoana Maamaatuaiahutapu. L'objectif était de mêler environnement et artisanat et de positionner notamment l'artisanat traditionnel comme l'un des bras armés de la protection de l'environnement en Polynésie, est-il expliqué dans un article du magazine *Tahiti Pacifique* de décembre 2019, annonçant la troisième édition. Promouvoir et démocratiser l'utilisation des sacs et paniers réutilisables, confectionnés par les artisans locaux, c'était faire d'une pierre deux coups. Il fallait aussi proposer une alternative dans la perspective de l'interdiction des sacs en plastique à usage unique. Jerry Biret, coordinateur délégué des deux premières éditions de l'opération 'ETE, explique, dans ce même article, le travail pour

trouver le nom de l'opération : « Il s'agissait de trouver un mot, qui puisse fédérer tout le monde autour de cette représentation du panier marché, sans avoir à recourir à l'expression "panier marché", qui est un peu réducteur dans l'usage. Nous avons hésité au départ avec le mot tahitien "pūtē", qui désigne aussi le panier ou la bourse. Pour des raisons de double lecture en français, nous avons écarté ce nom. Finalement, nous avons choisi le terme "ETE" car, en tahitien, c'est un terme extrêmement fort, qui peut désigner le panier ou le sac bien sûr, mais cela peut aussi être un réceptacle dans un sens plus large. »

D'ailleurs, le Service de l'artisanat traditionnel précise qu'il ne faut pas confondre « 'ETE » avec « 'ite », même si ces deux mots sont étroitement liés. « Une phrase en tahitien résume bien toute la symbolique de l'opération : "Ete o te mau 'ite", ce qui signifie le panier dans lequel les savoir-faire des artisans polynésiens peuvent être rangés pour être préservés. Le panier lui-même devient le symbole de ces savoir-faire. »

Les affiches du Heiva, marqueurs d'époque

RENCONTRE AVEC MIRIAMA BONO, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES. TEXTE PAULINE STASI - PHOTOS : MTI ET TFTN

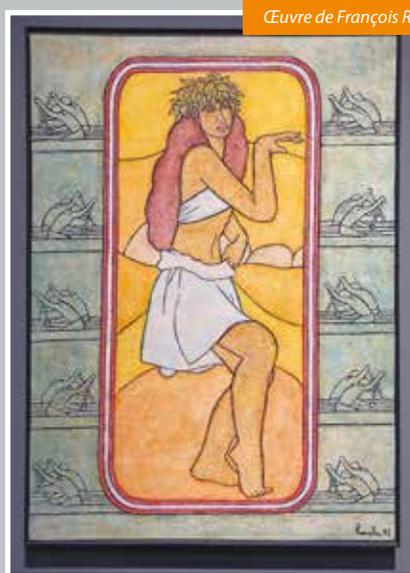
L'exposition « Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva », qui se tient jusqu'au 31 octobre au Musée de Tahiti et des îles, propose aux visiteurs de découvrir 140 ans d'histoire de ce célèbre festival polynésien, le plus ancien du continent océanien. Parmi les nombreuses œuvres dévoilées au public, plusieurs tableaux peints dans les années 1990 ont servi de modèles pour les affiches du festival. Source d'inspiration pour les artistes, le Heiva s'est intimement lié à la peinture tout au long de cette décennie.

Une danseuse gracieuse effectuant un mouvement de 'aparima, entourée de rameurs en pleine course. Cette peinture à l'huile de François Ravello, dont on reconnaît la touche atypique, est actuellement visible au Musée de Tahiti et des îles. À l'instar de plusieurs autres toiles, elle fait partie des œuvres prêtées depuis le mois de mai par la Maison de la culture à l'établissement artistique pour l'exposition « Tahiti Ti'a Mai, du Tiurai au Heiva », qui relate 140 ans d'histoire de ces festivités.

« Ce partenariat avec la Maison de la culture à travers le prêt de plusieurs toiles pour cette exposition est très intéressant, car à travers elles, on s'aperçoit que le Heiva a été une vraie source d'inspiration pour les peintres (...). Ces tableaux sont comme des marqueurs d'une époque. Lors des différentes visites de l'exposition que j'ai effectuées avec le public, je me suis aperçue que les visiteurs, en voyant les toiles, avaient encore un souvenir très présent des anciennes affiches du Heiva, imprimées non pas à partir de photos, mais de tableaux peints pendant les décennies 1980 et surtout 1990 », constate Miriama Bono, directrice du Musée de Tahiti et des îles. Et effectivement, si la photographie est omniprésente aujourd'hui pour capturer l'univers du Heiva, cela ne fut pas toujours le cas. Les modes d'expressions ont évolué au fil des années. Ils sont autant de reflets des tendances artistiques de la société polynésienne.



L'affiche réalisée à partir de l'œuvre de Ravello.



Œuvre de François Ravello.

Révélatrices de l'évolution du festival

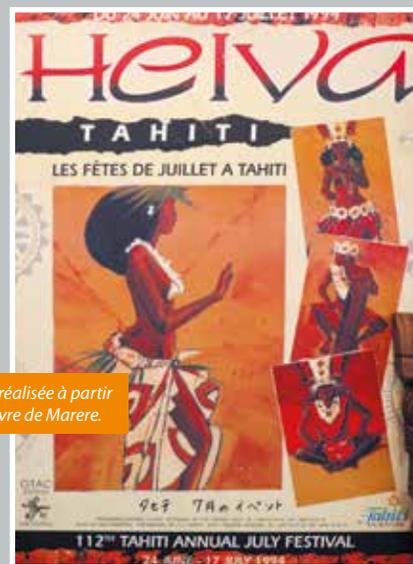
« Dans les années 1990, les organisateurs faisaient alors appel aux peintres et leur commandaient des peintures pour servir d'illustrations des affiches du festival. Aujourd'hui, c'est différent, les affiches sont réalisées à partir de photos prises lors de l'édition de l'année précédente », note Miriama Bono. Peint en 1995 par François Ravello, suite à une commande publique de la Maison de la culture, son tableau intitulé tout simplement Heiva, et qui fut imprimé en affiche, en est l'une des illustrations.

Les compositions de ces tableaux et la façon dont les artistes peignaient le Heiva sont également révélatrices des évolutions du festival. « Dans la composition du tableau de Ravello, une danseuse est peinte au premier plan, les pirogues sont au second plan. C'est intéressant, car cela montre la façon dont était représenté le Heiva en 1995. Cette vision du festival est encore valable de nos jours. La danse et la pirogue sont

toujours très populaires aujourd'hui. Par contre, à l'époque des fêtes du Tiurai, les himene étaient davantage représentés car ils occupaient une large place », constate la directrice du Musée.

Bobby Holcomb, André Marere

Outre ces peintures, servant de modèles pour les affiches imprimées des éditions du festival dans les années 1990, le Heiva et ses différentes disciplines ont suscité des créations chez de nombreux artistes peintres. Parmi eux, l'artiste aux multiples talents, peintre et chanteur, Bobby Holcomb, qui n'hésitera pas à prendre ses pinceaux pour mettre en scène le Heiva ou encore Pierre Kienlen, connu pour ses toiles tout en mouvement, et André Marere dans une acrylique peinte en 1994.



L'affiche réalisée à partir de l'œuvre de Marere.

Si les années 1980 et surtout 1990 peuvent être comparées à un certain « âge d'or » de la peinture comme mode d'expression artistique pour représenter le Heiva, la photographie s'est ensuite imposée durant les décennies suivantes. Le développement du numérique remplaçant les vieilles pellicules argentiques ayant très certainement favorisé la prédominance du huitième art pour ce mythique festival.

Les artistes se sont alors moins tournés vers le Heiva, sondant d'autres richesses de la culture polynésienne. « À titre personnel, je pense que, comme les photographes avaient surinvesti le Heiva, les peintres



Pierre Kienlen © MTI

ont décidé de partir vers d'autres champs d'exploration. Ils se sont inspirés des motifs ornementaux des tiki, des tatouages, des tapa... La tendance est plus à un questionnement autour de la forme, du motif, quitte à les détourner. C'est plus facile de détourner un tiki qu'une danseuse », conclut dans un sourire Miriama Bono. ♦



Œuvre de Marere.

PRATIQUE

« Ti'a mai, du Tiurai au Heiva »

- L'exposition se tient jusqu'au 31 octobre
- Dans le respect des mesures sanitaires
- Adultes : 600 Fcfp / personne
- Groupes (+10 pers) : 500 Fcfp / personne
- Étudiants et -18 ans : gratuit
- Réservation www.billetterie.museetahiti.pf
- À noter que l'exposition est présentée en tahitien et en français ; des audio-guides en anglais sont disponibles pour le public anglophone.

Deux voix du *fenua* à Paris

RENCONTRE AVEC FABRICE DI FALCO, CHANTEUR LYRIQUE ET CO-FONDATEUR DES VOIX DES OUTRE-MER, PETERSON COWAN, PROFESSEUR DE LYRIQUE AU CONSERVATOIRE ET LES VOIX POLYNÉSIENNES. TEXTE ET PHOTOS : ASF

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Les voix des Outre-mer ont sélectionné les deux voix polynésiennes qui défendront les couleurs du Fenua en janvier prochain à Paris, à l'Opéra Bastille. Les lauréats seront connus mi-octobre.

Malgré les contraintes sanitaires, la finale territoriale du concours Voix des Outre-mer a pu se dérouler, le 14 septembre dernier, au Grand théâtre de la Maison de la culture. Le concours à huis clos n'a en rien enlevé de la superbe aux voix lyriques accompagnées par un simple piano. Si la musique classique ne fait pas partie de leur culture musicale, les huit candidats ont prouvé qu'ils avaient tout à fait leur place dans cet univers.

Quatre prix seront remis à l'issue de la finale polynésienne, les lauréats étant dévoilés mi-octobre. Le premier est un prix d'encouragement. Le second est le « prix musique du monde/variété. »

Les deux prix suivants sont par contre qualificatifs pour la grande finale parisienne à l'Opéra, en janvier 2022 : le prix « Jeune talent » et le prix « Voix des Outre-mer ».

L'émotion était de mise chez les artistes sélectionnés, six adultes et deux adolescents : « *Je voudrais dédier ma prestation à mon professeur de chant Gaby Cavallo qui a écrit avec Emmanuelle Vidal l'opéra en*

Peterson Cowan, professeur de chant lyrique au Conservatoire

« Tous les possibles sont ouverts avec ce genre de concours »

Que pensez-vous du travail du jury ?

« Je crois que le choix du jury s'est porté sur deux voix encore jeunes, mais qui nous laissent pressentir un bel avenir. C'est, à mon avis, le choix du futur. C'est aussi la volonté de mettre en avant une jeunesse pétillante, deux personnalités, deux voix exceptionnelles. »

Vous allez préparer ces deux voix à la finale de janvier, à Paris ?

« Oui nous allons prospecter l'ensemble du répertoire classique et opéra afin de définir ce qui peut leur aller. Nous ferons plusieurs choix que nous pourrions discuter avec Fabrice. Nous allons tenir compte des exigences du jury parisien qui est assez académique. Notre choix devra être à la fois académique et coller à la personnalité de chacun. »

Quel va être le programme ?

« Chaque lauréat va interpréter deux airs classiques. J'aurai la chance de les accompagner dans cet exercice avant de les laisser partir vers Paris. Quoi de plus beau pour nos gagnants que de démarrer la nouvelle année dans la ville lumière et à l'Opéra de Paris. »

Les voix polynésiennes sont rares dans ce répertoire ?

« C'est l'une des raisons majeures de mon investissement dans ce projet avec le Conservatoire de Polynésie française que de donner l'opportunité à deux enfants du Fenua de chanter avec un orchestre sur la scène de l'Opéra de Paris. Tous les possibles sont ouverts avec ce genre de concours. »



tahitien. J'ai repris la sérénade de Schubert revisitée par Gaby Cavallo car je voulais lui faire honneur », nous confie une première chanteuse en larmes. Des larmes de joie.

Pour une des plus jeunes chanteuses, qui a découvert le chant lyrique il y a quelques semaines seulement, ce concours a été une opportunité pour développer sa technique de chant. « *Cela m'a beaucoup aidé pour monter dans les aigus. L'opéra c'est une musique à part. On joue en même temps qu'on chante. J'ai progressé en quelques jours sur l'aspect technique en apprenant à libérer ma voix et à chanter plus fort.* »

Briser le plafond de verre

Le concours Voix des Outre-mer est un concours de chant lyrique qui a pour ambition de promouvoir de jeunes talents originaires des Outre-mer. L'objectif, briser ce plafond de verre qui limite l'accès au monde de l'opéra pour les chanteurs éloignés des centres de formation notamment. Imaginé par le chanteur lyrique Fabrice di Falco, président des Voix d'Outre-mer, et Julien Leleu, président de l'association Les Contres Courants, le concours existe depuis quatre ans. La Polynésie y est représentée depuis l'année dernière avec la participation de Tinaléi Mahuta. Ce sont donc deux nouvelles voix qui portent haut les couleurs du *fenua*. ♦

Fabrice Di Falco, co-fondateur des Voix d'Outre-mer :

Pour la deuxième année consécutive, le concours est perturbé en raison de la crise sanitaire. Vous teniez tout de même à venir et à avoir des candidats polynésiens pour la finale à Paris ?

Il me semble important de proposer plus de diversité à l'Opéra de Paris. En Polynésie française, nous avons des voix qui méritent d'être écoutées et surtout d'être détectées. L'année dernière, malgré la crise sanitaire, nous avons sélectionné Tinaléi Mahuta qui a reçu une mention d'encouragement autodidacte à Paris. Cette année, les sélections sont encore perturbées et nous n'avons pas pu rencontrer les chanteurs des îles éloignées de Tahiti, mais leur participation à la prochaine édition est déjà enregistrée.

On a le sentiment qu'il existe un plafond de verre pour les Outre-mer, qu'en pensez-vous ?

Je suis Martiniquais et je suis tout à fait capable de chanter du classique. Cette opportunité doit être la même pour tous. On pourrait avoir le sentiment que l'opéra n'est pas un élément de la culture polynésienne et donc qu'il n'y a pas de chanteurs polynésiens. Or il ne faut pas oublier que l'opéra était à l'origine une musique populaire. Tout le monde peut se l'approprier.

Quelles ont été vos premières impressions lors des auditions et masterclasses ?

J'ai été impressionné par les voix écoutées, mais aussi par la qualité de l'enseignement proposé par Gaby Cavallo et Emmanuelle Vidal.

Quelle est la prochaine étape ?

Nous donnons rendez-vous aux finalistes à Paris le 10 janvier 2022 pour la grande finale. En attendant, il va falloir travailler sa voix. Il faut souligner que tout est pris en charge. Les cours, les masterclasses, le déplacement à Paris. Tout est gratuit.



Lylia a pu compter sur le soutien de sa maman.

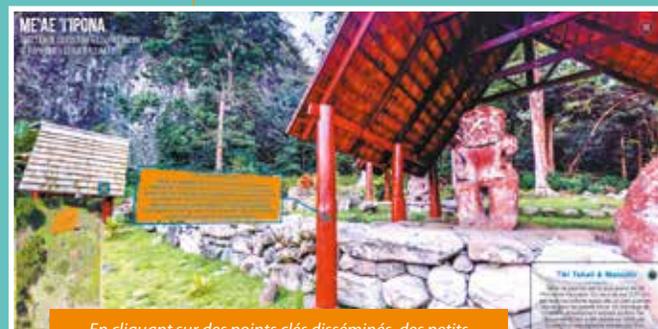
23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Le me'ae 'I'ipona comme si vous y étiez

RENCONTRE AVEC ANATAUARI LEAL-TAMARII, ARCHÉOLOGUE EN CHARGE DU PROGRAMME MODÉLISATION 3D À LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE ET OLIVIER SAUMET, DIRECTEUR DE PACIFIC SUD SURVEY. TEXTE PAULINE STASI - PHOTOS : PACIFIC SUD SURVEY

Visiter les moindres recoins du me'ae 'I'ipona à Puamau sur l'île de Hiva Oa, partir à la découverte d'un pétroglyphe caché derrière un talus, vous en rêvez, mais en ces périodes de disettes de voyages culturels, la mission semble compliquée. En réalité, rien de plus simple, grâce au programme de modélisation en 3D des sites classés de la Polynésie française initié par la Direction de la culture et du patrimoine. En effet, il est désormais possible de visiter virtuellement, comme si vous étiez sur place, ce haut lieu de l'archéologie marquisienne qui abrite les plus grands tiki de Polynésie française.



En cliquant sur des points clés disséminés, des petits panneaux explicatifs apparaissent sur l'écran.

Après un essai concluant sur le site du Marae-Ta'ata à Pa'éa en mai dernier, la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) a souhaité poursuivre son programme de modélisation en 3D de différents sites classés de la Polynésie française. Et pour ce deuxième opus, c'est dans l'archipel des Marquises sur la magnifique île de Hiva Oa et plus précisément sur le me'ae 'I'ipona que la DCP vous propose d'embarquer de façon virtuelle. Pour l'aider dans sa mission de vous faire découvrir l'un des plus beaux sites des Marquises, réputés pour ces arts statuaires, elle a fait appel à Olivier Saumet, directeur de la société Pacific Sud Survey.

Pendant une semaine en compagnie d'Anatauarii Leal-Tamarii, archéologue en charge du programme modélisation 3D à la DCP, et d'un géomètre, pas un mètre carré de ce magnifique site n'a échappé au scanner robotisé 3D d'Olivier Saumet. Pour cela, le professionnel a utilisé une technologie appelée lasergrammétrie. « Le scanner utilise le principe de télédétection laser par télémétrie. Il envoie

une impulsion de lumière et mesure le temps que cette impulsion a mis pour revenir jusqu'au récepteur. En connaissant la vitesse de la lumière et les conditions de son environnement le système peut ainsi calculer la distance qui a été parcourue par la lumière avant de heurter successivement un (ou plusieurs) objet(s). Si on doit schématiser, il s'agit d'une photographie tridimensionnelle à l'instant t d'un élément. On capture un nuage de points, ce qui permet au rendu 3D d'être complètement immersif », explique le spécialiste.

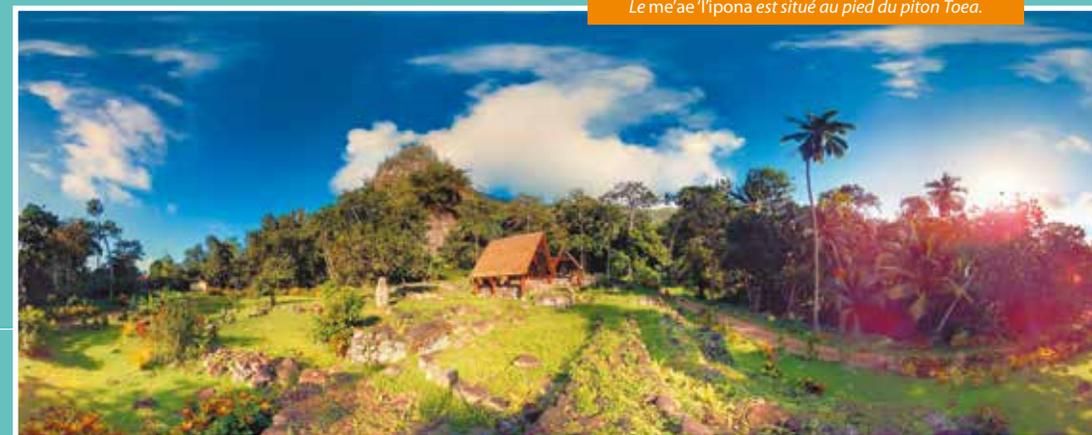
Un peu comme une visite privée avec un archéologue

Une fois cette phase de lasergrammétrie effectuée, Olivier Saumet a utilisé ensuite une autre technologie, la photogrammétrie pour réaliser la visite virtuelle du marae. « C'est une modélisation à partir de photos. Ces deux techniques sont complémentaires », précise-t-il.

« J'ai pris tout le site en photo 360°, tout est absolument couvert. Cela permet au visiteur en cliquant sur les points clés de se balader, d'aller absolument où il veut. Il peut même découvrir des endroits qui ne sont pas très visibles pour les touristes qui ne verraient pas forcément en présentiel. À l'image d'un pétroglyphe caché que m'a montré Anatauarii. Le visiteur a accès à toutes les infos. C'est un peu comme une visite privée avec un archéologue », raconte Olivier Saumet.



Makii Taua te Pepe, le tiki couché, modélisé.



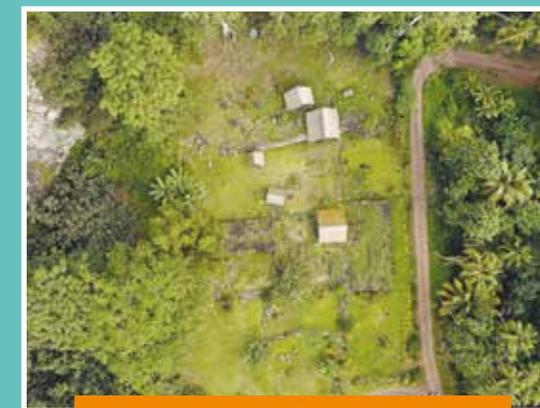
Le me'ae 'I'ipona est situé au pied du piton Toea.

Plusieurs tiki sculptés en tuf et en trachyte

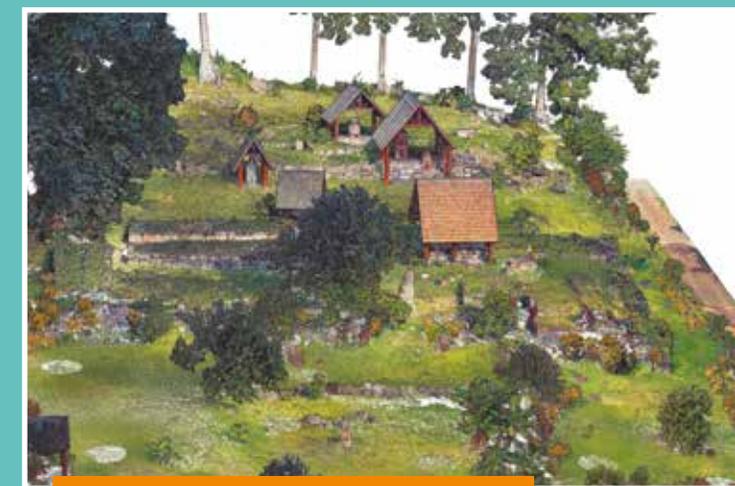
Et effectivement, en cliquant sur les points clés disséminés un peu partout sur l'écran de son ordinateur, le visiteur pourra, grâce à des petits panneaux explicatifs rédigés par l'archéologue, découvrir tous les secrets du me'ae 'I'ipona. Réputé pour être l'un des plus beaux des Marquises, ce site a été restauré à l'occasion du troisième Festival des arts des îles Marquises en 1991 par Pierre Ottino. Situé au pied du piton Toea à l'extrémité nord-est de l'île sur une surface de 4 000 mètres carrés environ, il s'organise en deux grandes terrasses principales auxquelles s'adjoignent deux autres espaces. Le site est notamment connu pour abriter plusieurs tiki sculptés en tuf et en trachyte. Parmi eux, le plus grand tiki de Polynésie française : Takaii, du nom d'un chef guerrier. Du haut de ses 2,57 mètres, Takaii était réputé pour être un chef guerrier pourvu d'une grande force. Autre statue anthropomorphe très connue, Makii Taua te Pepe, un tiki couché long de 1,75 mètre et haut de 1,20 mètre. Cette position énigmatique a fait couler beaucoup d'encre et continue encore de questionner les spécialistes.

Un jumeau numérique

Pour pouvoir se balader et découvrir ce site exceptionnel, le visiteur devra, dès que le nouveau site internet de la DCP sera opérationnel ou sur celui de Pacific Sud Survey, tout simplement se connecter. Il aura également la possibilité de réaliser la visite en la téléchargeant sur un casque de réalité virtuelle. Une autre option, enfin, sur une application mobile, sera aussi proposée.



Des drones ont pris des photos aériennes du site.



Le site s'étend sur une surface de 4 000 mètres carrés environ.

Si cette visite modélisée en 3D offre la possibilité à tous de se promener sur le me'ae 'I'ipona, elle se révèle également être un outil de travail très utile pour les étudiants, les chercheurs, qui peuvent réaliser des coupes topographiques, des mesures d'angles...

Enfin, en cas de dégradations volontaires ou involontaires, grâce à toutes les informations colorimétriques, de tailles, d'aspects rassemblés, le site du me'ae 'I'ipona pourrait être récréé à l'identique grâce à ce modèle 3D, comme un jumeau numérique. Quand le virtuel se met au service de la réalité, à moins que ce ne soit l'inverse... ou les deux ! ♦

Bienvenue à Tahiti en 1956

RENCONTRE AVEC JAYSON TUIHAA, CHEF DE BUREAU DU DPAMI AU SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE ET AUDIOVISUEL. NOTICE – FONDS D'ARCHIVES CONSERVÉS AU SPAA

26



Dépliant à l'usage des touristes anglophones. Tahiti 1956

En 1956, alors que la destination reste encore confidentielle, le Syndicat d'Initiative et du Tourisme de Tahiti édite un dépliant à l'usage des touristes anglophones.

« Pour ceux qui sont à la recherche du calme et de la simplicité, Tahiti est la terre idéale pour la détente et la joie de vivre. » Voilà ce qu'on peut lire dans le petit dépliant à l'usage des touristes anglophones édité par le Syndicat d'Initiative et du Tourisme de Tahiti en 1956. Réalisé par l'imprimerie Jean C. Ferrand, il comprend huit volets, imprimés recto-verso et compte huit illustrations, dont six en couleurs.

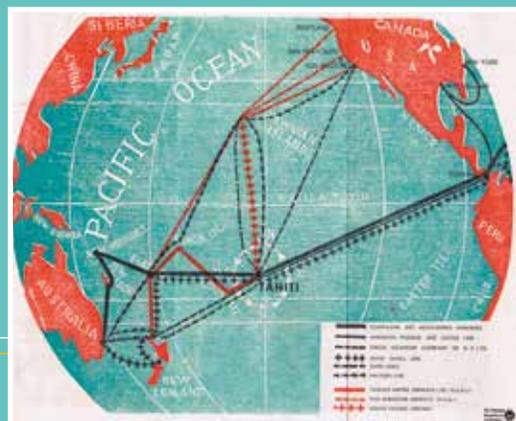
Que peut-on y voir et lire ?

On y découvre d'abord une carte « Pacifique Ocean ». Celle-ci présente les lignes maritimes et aériennes qui permettent d'atteindre Tahiti. Par la mer, on détaille plusieurs routes et plusieurs compagnies :

- La Compagnie des Messageries Maritimes : deux paquebots modernes, le *Tahitien* et le *Calédonien*, faisant route toutes les six semaines *via* Alger, Madère, La Martinique, La Guadeloupe, Curaçao¹ et Panama, puis allant jusqu'à Nouméa et Sydney, et retour.
- L'American Pioneer and United Line :

cargos transportant 12 passagers au départ de New-York chaque mois. Tarif : 450 \$ de New-York à Tahiti.

- L'Union Steamship Company of New Zealand LTD. : cargos transportant de 4 à 12 passagers au départ de San Francisco et Los Angeles chaque mois.
- La Shaw Savill Line : un paquebot, le *Southern Cross*, avec une classe « touriste de luxe », faisant le tour du monde *via* Tahiti tous les trois mois.
- La Darr Lines : voyages réguliers toutes les sept semaines de et vers Honolulu - Papeete sur la goélette de luxe *Te Vega*.



¹ Curaçao : île des Caraïbes appartenant aux Pays-Bas.

- La Matson Line : cargos transportant 12 passagers au départ de San Francisco et Los Angeles. Tarif à partir de 300 \$. Deux paquebots modernes et climatisés, le *Mariposa* et le *Monterey* seront mis en service dans le Pacifique Sud en novembre 1956.

Par la voie des airs, trois compagnies desservent les E.F.O. À l'époque, les avions atterrissent à Bora Bora et seuls les hydravions rejoignent Tahiti.

- La Tasman Empire Airways LTD. (T.E.A.L.) : au départ de Nouvelle-Zélande vers Fidji, Samoa, Aitutaki et Tahiti toutes les deux semaines. Tarif de Fidji à Tahiti : 148 \$.
- La Pan American Airways (P.A.A.) : de San Francisco et Los Angeles vers Honolulu puis Fidji. À Fidji, prendre la correspondance pour Tahiti avec la T.E.A.L.
- La South Pacific Airlines : ligne Honolulu - Tahiti.

Histoire et infos pratiques

On retrouve sur le dépliant une multitude d'informations pratiques et générales. Cela va des conditions d'entrée douanières aux taux de change en passant par la liste des restaurants et hôtels. Quatre hôtels sont d'ailleurs proposés : Chez Rivnac à Punaauia, le Grand Hôtel à Papeete, Les Tropiques à Papeete et Le Royal Tahitian Hotel à Pira'e. Pour louer une maison, il faut se renseigner auprès du Syndicat d'Initiative.

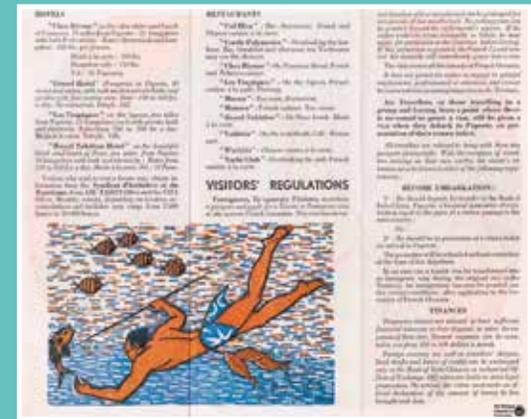
Dix restaurants sont référencés : Col Bleu, Cercle Polynésien, Chez Rivnac, Les Tropiques, Maeva, Manava, Royal Tahitian, Vaihiria, Waikiki et Yacht Club.

Les informations générales reprennent la classique description géographique et climatique des archipels, avec leurs îles hautes et basses. Il y a à l'époque 62 000 habitants, dont 53 000 Polynésiens et 6 000 Chinois. La meilleure saison est annoncée de mai à septembre. On rappelle aussi que Tahiti ne connaît aucune des grandes maladies tropicales et n'accueille aucune bête dangereuse ou venimeuse.

La partie Histoire tient en quelques phrases rappelant les découvreurs (Mendana, Le Maire et Shouten, Roggewein, Wallis, Bougainville, Cook), la mutinerie sur le *Bounty*, le protectorat et la donation de Pomare V de ses États à la France. Il est rappelé que la littérature sur Tahiti est abondante, et quelques noms sont cités (Lord Byron, Chateaubriand, Victor Hugo, Pierre Loti, Robert Louis Stevenson, Nordhoff et James Norman Hall...), sans oublier le peintre Paul Gauguin.

De nombreuses activités répertoriées

On y lit aussi que pour se promener à Tahiti, « on peut louer des automobiles américaines ou françaises ; les visiteurs peuvent même apporter leur propre voiture, sans payer de taxes, à condition que la voiture reparte avec eux à la fin de leur séjour. On peut aussi louer des bicyclettes. » Pour un



27

taxi, comptez 12 francs du kilomètre et les bus (il y en a une douzaine) sont très peu chers. Les agences Air-Tahiti Travel Agency et Iaorana Tours, elles, proposent des circuits.

D'après le dépliant, les arrêts incontournables de l'île sont le *marae* 'Araturahu, les grottes de Mara'a, la Tombe du roi Pomare V, le monument dédié à Cook à la pointe Vénus ainsi que le Musée de Papeete.

On y vante les activités aquatiques : plongée avec masque dans les « jardins de corail », natation et ski nautique. On y détaille également toutes sortes de pêches : la pêche en haute mer, la pêche à bord d'une pirogue dans le lagon et la pêche au fusil-harpon.

Sur terre, ce sont le tennis et l'équitation qui sont à l'honneur. Mais surtout, on invite les touristes à ne pas rater les fêtes du Tiurai.

Les formalités d'entrée

Les formalités d'entrée en Polynésie française pour les étrangers et les visiteurs sont simples : un passeport, un visa valable quatre mois et prolongeable deux mois, un dépôt à la Banque de l'Indochine d'une somme garantissant le rapatriement vers son pays d'origine ou la présentation du billet retour.

Les visiteurs étrangers ont l'obligation de déclarer les sommes d'argent apportées avec eux. En 1956, il faut entre 200 et 400 \$ pour couvrir les dépenses normales d'un mois (le dollar américain vaut 64 francs-pacifiques, et le franc-pacifique vaut 5,50 francs métropolitains). Si les bagages sont inspectés, on peut apporter, sans payer de taxes, caméra, machine à écrire, bicyclette, voiture, ainsi que 400 cigarettes.

La nonchalance et la joie de vivre, la gentillesse et l'hospitalité tahitiennes font le bonheur des riches privilégiés qui ne se bousculent pas.

Mais les temps vont changer. Bientôt arriveront le référendum d'autodétermination et toute l'agitation politique qu'il va susciter ; puis la construction de la piste et de l'aéroport de Fa'a'a, avec l'installation du C.E.P. et les milliards qui vont se déverser sur le territoire, l'explosion démographique : la joie de vivre va devenir moins facile à trouver... ♦

Le Conservatoire rend hommage à Hans Faatauirā et David Kimitete

HOMMAGES DE FABIEN MARA DINARD, DIRECTEUR DU CONSERVATOIRE, TOANUI MAHINUI, PROFESSEUR DE 'ORI TAHITI TĀNE, STÉPHANE ROSSONI, PROFESSEUR DE BATTERIE ET DE PERCUSSIONS, MIKE ARIPEU TESSIER, PROFESSEUR DE HĪMENE, BRUNO DEMOUGEOT, PROFESSEUR DE MUSIQUES ACTUELLES ET COACH VOCAL, STEVE ANGLIA, PROFESSEUR DE PERCUSSIONS ET MEMBRE DE L'ORCHESTRE TRADITIONNEL, ERENA UURA, PROFESSEURE DE 'ORI TAHITI VAHINE, SAMUEL MAGOTT, PROFESSEUR DE PIANO CLASSIQUE, VANINA EHU, RESPONSABLE DE LA SECTION DES ARTS TRADITIONNELS ET PROFESSEURE DE 'ORI TAHITI, ROGER TAAE, CHEF DE L'ORCHESTRE TRADITIONNEL, FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION - PHOTOS : CAPF ET STÉPHANE ROSSONI, PHOTOGRAPHES ACCRÉDITÉS.

Profondément touchés par la disparition successive, en une semaine, de deux de leurs collègues, Hans Faatauirā et David Kimitete, brutalement emportés par l'épidémie, les enseignants et agents du Conservatoire Te Fare Upa Rau ont tenu à leur rendre hommage dans ce Hiro'a. L'émotion fut vive au Conservatoire, frappé deux fois en plein cœur. Certains expriment leurs sentiments avec des mots. D'autres ont choisi le recueillement du silence. D'autres encore ont joué, lors de la veillée de Hans, ou composé. Tous leur envoient beaucoup d'amour.

Fabien Mara Dinard, directeur du Conservatoire

« Artiste virtuose, compositeur et interprète, Hans était connu et reconnu de la communauté artistique du fenua comme un musicien exceptionnel, par son talent, sa virtuosité mais aussi, par sa profonde humanité, sa gentillesse innée et ses encouragements pour les jeunes talents. Cet agent, exceptionnel, a fait honneur au service public. Au-delà, il a transmis son art avec une grande générosité, donnant ainsi tout son sens à la mission d'éducation culturelle.

David nous a quittés en suivant d'une semaine son ami, collègue et complice, Hans, parti comme lui rejoindre les étoiles. De tous les musiciens, artistes et enseignants de la section des arts traditionnels, David était sans doute le plus discret. Il ne parlait pas beaucoup mais il ressentait très fortement les choses.

Hans et David, vous nous manquez, vous nous manquez beaucoup ».

Toanui Mahinui, professeur de 'ori tahiti tāne

« C'était très agréable de les voir tous les deux en même temps. Je pensais à deux amis d'enfance qui continuaient de jouer ensemble. Hans avait le rôle du mentor, David suivait. Ils se sont bien trouvés ; ils étaient très discrets, toujours avec le sourire. Je retiendrai vraiment ça d'eux : le sourire. Ils ont été sincères avec nous, sans arrière-pensée. Qu'ils soient partis tous les deux, c'est comme s'ils s'étaient rejoints. Je les appréciais vraiment tous les deux. On a toujours su mettre nos différences de point de vue de côté. On n'essayait pas d'imposer, on s'écoutait les uns les autres. La discussion était facile avec Hans. Et on rigolait beaucoup. Ils vont beaucoup nous manquer, ils vont me manquer. »

Stéphane Rossoni, professeur de batterie et de percussions

De tous les enseignants du Conservatoire, Stéphane Rossoni, notre plus ancien professeur en activité, a joué un rôle spécial dans la carrière de Hans Faatauirā. Il était son professeur de percussions classiques, et c'est lui qui l'a mené à la médaille d'or, lui ouvrant les portes d'une pratique de virtuose. « L'un des créateurs du conservatoire avec Maco Tevane, Claude Malric, notre premier directeur, m'avait demandé de former les jeunes du fenua aux métiers de la Musique. C'est ce que j'ai fait avec Hans, élève remarquable de ténacité et de volonté. Je souhaite juste témoigner une fois de plus de sa gentillesse, de sa fiabilité, de sa disponibilité, le remercier pour toutes ses années auprès de moi, en tant qu'élève puis celles passées en tant que professeur. Hans a amené énormément aux secteurs classique et traditionnel. Mon collègue Jérôme Descamps me rappelait que lorsqu'il a passé sa médaille d'or au conservatoire, il dormait dans sa salle et bossait des le réveil très dur, tous les jours. Le jour de l'examen il m'avait impressionné en jouant par cœur Island Magic de Dave Weckl ainsi que Salt Peanuts de Dante Agostini, dans sa belle chemise blanche. Il a passé haut la main l'épreuve pratique sous les regards admiratifs des frères Mama, James et Lucien, présents pour le soutenir... »



David Kimitete et Hans Faatauirā

Mike Aripeu Tessier, professeur de Hīmene

« J'ai un dernier souvenir émouvant de Hans Faatauirā. Nous en discutons depuis quelques temps. L'idée était d'introduire des percussions classiques dans le pupu hīmene que je dirigeai pour le festival Tahiti Ti'a Mai. C'était osé, on l'a fait. Hans était certain que cela se passerait bien. Et cela s'est bien passé. En fait, tout était possible avec lui, possible et réalisable. C'était un magicien. »

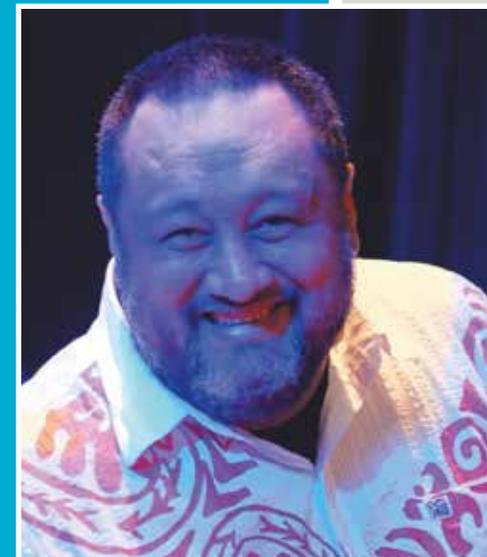
Bruno Demougéot, professeur de musiques actuelles et coach vocal

« Pour ma part j'aimerais juste dire, concernant Hans, qu'il a été l'un des premiers à ouvrir une voie pour tous les Polynésiens qui souhaitent étudier, apprendre puis enseigner, travailler au Conservatoire : comme quoi, tout devient possible. Hans m'a accueilli au conservatoire dès 2003 avec David, et nous étions dans l'orchestre symphonique pour le projet Manahau. Hans et David étaient des figures polynésiennes au sein du conservatoire : nous continuerons le travail qu'ils ont commencé. »

Hans Faatauirā, un enfant du Conservatoire

Hans a baigné dans la musique et les arts dès son enfance car son père, Julien Faatauirā, également musicien et agent du CAPF, fut l'un des premiers chefs de groupe dans la lignée de Madeleine Moua et la renaissance des arts traditionnels du fenua.

Très jeune, Hans est un élève de Stéphane Rossoni qui l'initiera aux percussions classiques et le conduira jusqu'à la médaille d'or. Puis l'élève intègre l'équipe du Conservatoire en devenant successivement musicien de l'orchestre traditionnel avec son papa, professeur de 'ukulele, un instrument qu'il adorait, de percussions traditionnelles et bien sûr, de batterie. Hans se fera rapidement un nom dans le monde artistique : véritable virtuose, amoureux de toutes les musiques, le jazz qu'il jouera avec le Big Band, le blues, le rock... Il consacra finalement toute sa vie à partager cet amour avec les musiciens du fenua jusque dans les groupes de danse traditionnelle où il se distinguait encore notamment dans le groupe Temaeva.





Steve Angia, professeur de percussions et membre de l'orchestre traditionnel

« Hans était un musicien hors pair, dans les arts traditionnels et dans les arts classiques classiques. Il était humble, c'était une personne très cultivée. En tant qu'enseignant en percussion j'ai toujours voulu être formé entre autres par Hans pour parfaire mon travail pédagogique auprès des enfants. D'ailleurs je l'ai toujours sollicité pour me corriger dans mon travail, et je sais que son expérience dans le domaine était large, voir immense. Māuruuru, Hans : tu vas beaucoup nous manquer et surtout merci pour tout.

David je l'ai connu il y a trois ans alors qu'il faisait déjà parti de l'équipe des musiciens du Conservatoire depuis plusieurs années. Je dirais de lui que c'était un copain humble, une personne simple et bonne. David était un musicien qui n'attendait rien en retour... je lui ai donné son surnom, Dada.

Les deux amis, Hans et David, étaient comme des frères au travail. Je voudrais les remercier pour ce chemin accompli ensemble. »

Erena Uura, professeure de 'ori tahiti vahine

« Hans et David étaient deux amis collègues de travail qui m'ont toujours soutenue et suivie dans tous mes projets de travail, notamment avec nos enfants de l'antenne de Pira'e avec Remi et Maurice. Ils étaient parfois en désaccord, car nous discutons beaucoup des programmes et de leur coordination, mais nous nous sommes toujours soutenus. Je veux les remercier pour ce chemin de vie parcouru ensemble.

Ils vont terriblement nous manquer. »

Samuel Magott, professeur de piano classique

« La première chose qui me vient à l'esprit quand je repense à Hans, c'est la gentillesse et la profonde bonté qui se dégageait de notre collègue et ami. Cette positivité est un modèle à suivre, d'autant plus dans ces moments difficiles. En tant que musicien, il excellait dans son domaine et était au centre de toutes les formations, représentant quelque part le cœur de notre établissement, créant le lien et les passerelles entre les arts traditionnels, le jazz, les musiques actuelles et le classique. Il n'était jamais au-dessus des gens, mais toujours avec eux, et c'est pour cela qu'il va terriblement nous manquer.

Je connaissais moins David, mais il était cordial et souriant quand nous nous croisons. Perdre, coup sur coup, deux collègues nous fait comprendre la gravité extrême de la situation. Restons solidaires. »

Vanina Ehu, responsable de la section des arts traditionnels et professeure de 'ori tahiti

« Hans, pour moi c'était avant tout un ami, un bébé du Conservatoire, et l'image que je garderai de lui sera celle d'un homme bon, qui était un papa pour ses élèves. Il nous a tous et toujours montré ce respect si important dans la mission d'éducateur. Egalement, c'était un agent dans l'esprit du service public, toujours disponible, prêt à participer à toutes les aventures du Conservatoire, Je l'ai connu en tant qu'élève de Stéphane. Son papa, Julien, travaillait avec nous dans l'orchestre. Il a passé son concours de classique avec sa médaille d'or. Il était l'un des seuls enseignants à maîtriser les rythmes classiques et traditionnels. Et il adorait jouer tous les autres styles de musique, en dépannant souvent les uns et les autres. Hans avait un grand cœur. Il lançait de temps en temps des petites piques bien senties.

J'ai fait la connaissance de David avec son frère, et un groupe de jeune avec les frères Mama : ce groupe est arrivé au CAPF et ils devaient suivre la formation classique pour pouvoir agrandir et soutenir la fanfare.

David c'était un papa poule. Il s'occupait de sa fille, dans la discrétion. Il subissait parfois. Il a été enseignant de 'ukulele puis il a rejoint l'orchestre au Tari Parau. Hans l'a beaucoup aidé et soutenu.

Ces deux garçons vont nous manquer. Ils font partie, pour toujours, de la grande famille des arts traditionnels du Te Fare Upa Rau. Ils rejoignent tous nos anciens partis au Ciel, ils rejoignent Wilfred. »

Roger Taae, chef de l'orchestre traditionnel du te Fare Upa Rau

« Je voudrais, au nom de tous nos musiciens de l'orchestre traditionnel du Conservatoire, adresser nos sincères condoléances aux deux familles, aux enfants, aux amis de Hans et David. Un grand Fa'aaitoito, et que Dieu les bénisse. Nous ne les oublierons jamais. »

Frédéric Cibard, chargé de communication

« Il était impossible de ne pas aimer Hans. Un sourire chaque matin, un sourire chaque soir. Toujours présent dans l'humanité, dans le service, dans la connaissance de ses métiers : batteur de l'orchestre traditionnel, professeur de batterie et chargé des percussions de l'orchestre symphonique, batteur du Big Band... chef d'orchestre de grands groupes Hura Tau... et musiciens hors pair de la scène polynésienne, qui lui a rendu un incroyable hommage.

Hans était un virtuose, un véritable maître de musique avec une si belle âme. Sa trace est lumineuse. Nous ne devons pas perdre ce message d'amour, qui nous a montré que l'on pouvait être maître de son art et rester proche de chacun.

David, lui, était plus discret. Mais il était toujours au rendez-vous. David était un agent sérieux, appliqué, consciencieux, qui travaillait beaucoup avec Hans pour s'améliorer. Les deux étaient complices.

Nous garderons une place dans nos cœurs pour eux deux, qui ont montré, enfin, toute l'importance des rythmes dans la vie de notre établissement. »

David Kimitete, musicien talentueux et homme discret

Agé de 47 ans, musicien talentueux, homme discret, David Kimitete avait débuté sa carrière au sein de la fanfare territoriale formée, en 2001, au Conservatoire. Il était alors tubiste. Remarqué pour ses qualités d'instrumentiste et sa sensibilité aux arts traditionnels, il allait prendre, durant dix années, la succession du professeur de 'ukulele de l'établissement, André Huua, parti à la retraite. David Kimitete allait par la suite réintégrer l'orchestre traditionnel du Te Fare Upa Rau, en étant notamment affecté à l'antenne de l'école Val Fautaua, à Pira'e, les mercredis et vendredis. Il participera à chaque grand moment de la vie de la section des arts traditionnels du Te Fare Upa Rau.



Programme du mois d'octobre 2021

LE PORT DU MASQUE EST OBLIGATOIRE DANS TOUS NOS ESPACES ET TOUS LES ÉVÈNEMENTS CI-DESSOUS SE FONT DANS LE RESPECT DES MESURES SANITAIRES EN VIGUEURS. PROGRAMME SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

32

THÉÂTRE

Françoise par Sagan

PACL Events

- Vendredi 8 octobre, à 19h00
- Samedi 9 et dimanche 10 octobre, à 17h00
- Tarifs : 4 900 Fcfp, 3 900 Fcfp pour les moins de 16 ans
- Spectacle conseillé à partir de 13 ans
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Informations et renseignements sur la page Facebook Rideaurougetahiti et sur www.rideaurougetahiti.com Grand Théâtre



'O Morito Ta'u Vahine

SA PROD

- Après le succès des premières représentations à la Salle Manu Iti de Paea les 2 et 3 Juillet dernier, SA Productions présente la pièce de théâtre adaptée en langue tahitienne, cette fois-ci au Gand Théâtre de la Maison de la Culture.
- Vendredi 22 et samedi 23 octobre, à 19h30
- Tarifs :
 - Catégorie 1 : 5000 F
 - Catégorie 2 : 4500 F
 - Catégorie 3 : 4000 F
 - Moins de 15 ans - Catégorie 1 : 4500 F
 - Moins de 15 ans - Catégorie 2 : 4000 F
 - Moins de 15 ans - Catégorie 3 : 3500 F
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Renseignements : 40 434 100
- Grand Théâtre



Madame Van Gogh

Rideau Rouge Tahiti

- Jeudi 21 et le vendredi 22 octobre à 19h30
- Tarifs : 4 500 Fcfp, 3 500 Fcfp pour les moins de 14 ans
- A partir de 10 ans.
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Informations et renseignements sur la page Facebook Rideaurougetahiti et sur www.rideaurougetahiti.com Petit Théâtre



Tant qu'il y aura des coquelicots

Rideau Rouge Tahiti

- Samedi 23 octobre, à 17h00 et 19h30
- Dimanche 24 octobre 2021, à 17h00
- Tarifs : 4 500 Fcfp, 3 500 Fcfp pour les moins de 14 ans
- A partir de 7 ans.
- Billets disponibles dans les magasins Carrefour, à Radio 1 Fare Ute et sur www.ticket-pacific.pf
- Informations et renseignements sur la page Facebook Rideaurougetahiti et sur www.rideaurougetahiti.com Petit Théâtre



CONCERT

Felix VILCHEZ & friends

La Bellena Productions / Tahiti Concert

- Vendredi 15 et samedi 16 octobre
- Entrée payante
- Renseignements au 40 544 544
- Petit Théâtre

EXPOSITIONS

Patricia BONNET

Peintures à l'huile

- Du 12 au 16 octobre
- De 9h00 à 17h00 du mardi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai

Te Anuanua Art

Peintures à l'huile

- Du mardi 19 au samedi 23 octobre
- De 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Entrée libre
- Renseignements au 40 544 544 / www.maisondelaculture.pf
- Page FB : Maison de la Culture de Tahiti
- Salle Muriāvai

Tahiti Ti'a Mai : du Tiurai au Heiva

MTI

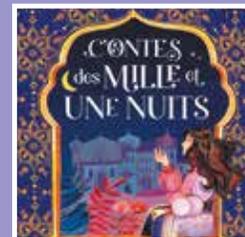
- Jusqu'au 31 octobre (mardi à dimanche de 9h00 à 17h00)
- Adultes : 600 Fcfp / personne, groupes (+10 pers) : 500 Fcfp / personne, étudiants et -18 ans : gratuit
- Des visites guidées seront proposées par l'équipe scientifique du Musée les samedis à partir de 10h00
- Réservation <https://billetterie.museetahiti.pf>
- Salle d'exposition du Musée

ANIMATIONS JEUNESSE

L'heure du conte - conte persan des 1001 nuits intitulé "La Reine Serpent"

Léonore Caneri / TFTN

- Mercredi 6 octobre, à 14h30
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants



Finale du rallye lecture sur le thème

"Contes et légendes"

TFTN

- Pour les enfants de 5 à 12 ans (et plus...), de 14h30 à 15h30
- Mercredi 29 septembre : lancement du rallye
- Mercredi 27 octobre : fin du rallye
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 536 : Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

Les bébés lecteurs

TFTN

- L'activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) revient dans votre Médiathèque, avec Vanille CHAPMAN. Un véritable éveil à la lecture !
- Les samedis 9 et 23 octobre, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 544 / page FB Médiathèque de la Maison de la Culture / www.maisondelaculture.pf
- Salle de projection

Création de jeux autour des mots

TFTN

- Samedi 9 octobre à 9h, avec Anna Deschamps
- À partir d'une petite sélection de livres, créer des jeux ludiques par le biais de logiciels gratuits en ligne : mots mêlés, mots croisés, rébus, puzzle... (tout public à partir de 11 ans)
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

Atelier émotions (comprendre et gérer ses émotions)

TFTN / Sara Aline

- Mercredi 13 octobre,
- à 14h00 pour les enfants de 7 à 10 ans (avec ou sans parent)
- à 15h00 pour les enfants de 3 à 6 ans (avec parent)
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements : 40 544 546, www.maisondelaculture.pf
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Moana



33

La chasse aux livres

TFTN

- Pour les enfants de 8 à 12 ans, avec Anna Deschamps
- À partir d'extraits de livres présentés sous forme de « bonbons littéraires », les enfants devront chercher les ouvrages dont sont issus les extraits, dans la bibliothèque. Il peut s'agir d'un album, d'un roman ou d'un conte...
- Mercredi 20 octobre, à 14h30
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque enfants

ANIMATIONS

Animations Firi Firi

- Samedi 16 octobre, à 19h30-10h30
- Entrée libre, dans le respect des mesures sanitaires
- Renseignements au 40 544 546 / Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Lors de la parution de chaque nouveau numéro, l'équipe de Firi Firi, magazine trimestriel local pour la jeunesse, est heureuse de vous faire participer à leurs ateliers autour du magazine
- Bibliothèque enfants

Initiation à l'informatique pour les matahiapo

TFTN

- Les jeudis 7, 14 et 21 octobre, à 9h30
- Les matahiapo pourront découvrir l'environnement informatique (traitement de texte, Windows, bureautique) et le Web (Internet, Google, effectuer ses recherches, utiliser la messagerie), pas à pas, pour devenir autonome.

Club de lecture de la médiathèque

TFTN

- Samedi 30 octobre, de 10h00 à 11h00
- Échanger des impressions de lecture sur un roman, un documentaire ou une BD... en toute simplicité et dans la convivialité.
- Accès libre sur inscription
- Renseignements 40 544 536 / activites@maisondelaculture.pf / www.maisondelaculture.pf
- Page FB : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèque adultes

Atelier de créations numériques

TFTN

- Samedi 23 octobre, à 8h
- Avec l'aide d'un professionnel, venez découvrir des logiciels de création (Photoshop, Illustrator, Blender) et les prendre en main (tout public à partir de 13 ans)

Accompagnement aux démarches numériques

TFTN

- Mardi 26 octobre, à 9h sur inscription
- Vous avez besoin d'aide pour la rédaction d'un C.V. ? d'un dossier informatique ? Un-e professionnel-le vous portera assistance dans vos démarches informatiques, de l'élaboration d'une lettre de motivation à une rédaction d'e-mail (tout public à partir de 13 ans)

Zoom sur...

AU MUSÉE, #CULTURECHEZVOUS CONTINUE

En raison des restrictions sanitaires, le Musée de Tahiti et des îles n'a pas pu ouvrir ses portes pour les Journées du patrimoine 2021 en septembre dernier. Pour autant, l'établissement a su s'adapter et a mis à disposition une série de vidéos. Visites guidées, ateliers culturels, documentaires, tout est encore disponible aujourd'hui dans sa vidéothèque et sur sa chaîne YouTube dans le cadre du dispositif #culturechezvous.

www.museedetahiti.pf



HIRO'A : 14 BOUGIES ET 168 NUMÉROS !

Depuis le début de la pandémie, en 2020, la culture est chahutée, mais résiste. Votre magazine *Hiro'a*, lui, est toujours au rendez-vous pour soutenir toutes les formes de la culture polynésienne. Votre magazine culturel mensuel vient de fêter ses 14 ans et compte aujourd'hui 168 numéros à son actif. Maison de la culture, Musée de Tahiti et des îles, Direction de la culture et du patrimoine, Conservatoire artistique de Polynésie française, Centre des métiers d'art, Service de l'artisanat traditionnel et Service du patrimoine archivistique et audiovisuel, nous remercions les directeurs et chefs de service de ces établissements qui nous ouvrent, chaque mois, les portes de leur travail et nous accueillent au sein de leurs équipes. Depuis quatorze ans, nous nous efforçons de diffuser gratuitement une information claire et précise de la culture tout en partageant des émotions. Merci également à nos lecteurs, fidèles au rendez-vous.



LE HURA TAPAIRU 2021 ANNULÉ

Compte tenu des conditions sanitaires actuelles et des restrictions en vigueur, la direction de la Maison de la culture a dû se résoudre à annuler l'édition 2021 du Hura Tapairu ainsi que du Hura Tapairu Manihini. Deux événements qui devaient clôturer en couleur l'année 2021.

A la demande du ministère de la Culture, TFTN travaille d'ores et déjà, avec l'ensemble des opérateurs publics de la culture, sur un programme original et adapté à la situation sanitaire. Plus d'informations dans le prochain *Hiro'a*.

HEIVA I TAHITI 2022 : OUVERTURE DES INSCRIPTIONS

Les groupes de chants et de danses traditionnels ont jusqu'au 30 novembre pour s'inscrire au Heiva i Tahiti 2022 qui doit se dérouler du 30 juin au 23 juillet 2022, à To'atā si les conditions sanitaires le permettent. L'inscription peut se faire sur place auprès de la cellule production ou en ligne sur le site www.heiva.org.

Concernant la danse, nous retrouvons bien entendu les catégories *hura tau* (groupes professionnels) et *hura ava tau* (groupes amateurs). Il est également possible pour ces groupes de s'inscrire aux différentes catégories facultatives : orchestre *pehe tumu* (patrimoine), orchestre libre, meilleur danseur et meilleure danseuse. Ces concours en option peuvent être précisés ou modifiés après l'inscription.

Au sujet des groupes de chant, trois catégories de participation : *Tārava Tahiti*, *Tārava Raromata'i*, *Tārava Tuhaa pae*. Ces groupes peuvent également choisir de participer au concours facultatif : *'ūtē 'ārearea*. Les concours de *hīmene ru'au* et de *'ūtē paripari* sont obligatoires.

PRATIQUE

- Pour s'inscrire : <https://www.heiva.org/fr/inscription-heiva-2022/>
- Pour tout renseignement : events@maisondelaculture.pf



Née en Polynésie française, la collection Tahiti Candles est un mélange gourmand de cultures, de senteurs et de couleurs. Chaque formule évoque une histoire olfactive : plus qu'une simple bougie, c'est une invitation au voyage et au rêve. Coulées à la main à Tahiti, les bougies sont fabriquées avec de la cire 100% naturelle, elles sont sans pesticides et non testées sur les animaux. La mèche en coton est 100% naturelle. Les contenants sont en verre. Pour une fabrication durable et écologique.

Bougie 80 gr disponible en 7 fragrances : Vanille, Pineapple, Tiare, Tropical fruit, Orange, Coco toasted, Citrus cedar

+689 87 30 56 58 • contact@tahiticandles.com • www.tahiticandles.com • BP 40778 Fare Tony Papeete • 98 713 Tahiti, Polynésie française

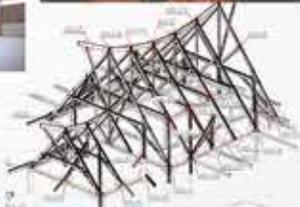
BUREAU D'ETUDES TECHNIQUES & STRUCTURES



Vue de l'édifice après avoir le Restaurant d'Université



Vue de l'intérieur



Rue Laurent Leblond



POLYNÉSIE INGÉNIERIE

3,14159265358979323846264338327950288419716939937510582

B.P. 2299 PAPEETE • polyng689@gmail.com

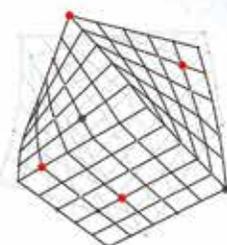
TAHITI • Tél. (689) 40.43.26.09 • FAX : (689) 40.43.26.16

www.polynesie-ingenierie.com

Le bureau d'études POLYNÉSIE INGENIERIE, créé en mars 2005, est spécialisé dans les ouvrages structurels à ossature béton, métal ou bois. Notre expérience est très variée du fait du traitement de nombreux projets depuis 15 ans. Nos compétences s'entendent aussi bien au niveau technique par la maîtrise des règlements en vigueur avec la mise à jour trimestrielle des normes européennes auprès d'organismes publics comme le CSTB ou LE MONITEUR, qu'au niveau administratif par notre expérience sur des constructions publiques et parapubliques.



Le domaine d'activité représenté par l'entité SPIBAT concerne les études techniques de tout type de bâtiments pour l'énergie, l'électricité (courants forts et faibles), la climatisation/ventilation et le désenfumage, la plomberie et l'assainissement, et d'une manière générale tous les fluides. www.spibat.net



SPI • BAT

Société Polynésienne d'Ingénierie du Bâtiment

• BP 2 299 – 98 713 Papeete • 87 77 24 08

Email : contact.spibat@gmail.com •